

# Buen camino !

Le Camino francès était, au Moyen-Âge, la voie espagnole des pèlerins «francs» vers Saint-Jacques de Compostelle. Sur ce chemin, le plus connu, le plus parcouru, le plus cosmopolite, suivons des marcheurs d'aujourd'hui.

Textes et photos de Marie Depecker



## 1. L'Espagne est droit devant !

Tout commence à Saint-Jean Pied de Port. C'est ici, au pied des Pyrénées, que se donnent rendez-vous pèlerins et randonneurs. Ils viennent du monde entier : Canada, Etats-Unis, Irlande, Allemagne, Italie, Israël, Afrique du sud et... France bien sûr. Derrière chaque porte du village, un gîte, des chambres d'hôtes, un hôtel ; les habitants cultivent l'accueil, le pèlerinage de Saint-Jacques est une petite manne. En pleine saison, entre 300 et 400 pèlerins partent chaque jour pour faire le Camino Francés.



## 3. Miam-miam dodo

Le gîte et le couvert sont les préoccupations primordiales du randonneur. Le chemin est très bien équipé : dans chaque ville ou village, on a le choix : auberges collectives, petits hôtels de campagne, chambres chez l'habitant... Il suffit d'avoir la bible du marcheur le Miam miam dodo : le moins cher et le plus pèlerin (entre 5 et 10 euros) c'est l'auberge collective avec lits superposés à condition d'avoir sa crédentiale.\* Malheureusement, on ne choisit pas toujours son lit et il est difficile d'éviter ronfleurs, bavards ou matinaux qui partent à 4h ou 5h avec leur lampe frontale.



## 2. Objectif : Burgos, 300 km

C'est parti pour 20 km par jour environ en passant par Pampelune, Puente de la Reina et Logrono. Premier défi, traverser les Pyrénées par le col de Roncevaux. Pas de chance, la brume enveloppe les marcheurs, il faut sortir les ponchos, les Kway ou... les parapluies.



## 4. Guidés par le soleil

Ne pas rater le lever du jour, puis du soleil, c'est le meilleur moment de la journée : seuls les pas sur le chemin, rythmés par les bâtons de marche, raisonnent dans le silence du matin. Il fait frais et la fatigue de la veille est oubliée.



## 5. Sierra del Perdon

Sur la route de Puente de la Reina, une forte montée permet d'atteindre le col de Perdon, 770 m d'altitude. Des silhouettes de fonte, grandeur nature, représentent des pèlerins de Compostelle à pied ou à dos d'âne.



## 6. Traversée de la Rioja

Rien ne vaut, pour le moral, la découverte en chemin ou au diner, des produits locaux : raisins, vin, haricots, soupe à l'ail, riz au lait...



## 8. Adieu vignes, oliviers, amandiers

En Castille, il ne reste qu'un chemin blanc et, à perte de vue, des champs moissonnés.



## 10. Des rencontres éphémères mais chaleureuses.

Le soir, le marcheur dorlote d'abord ses pieds : bonne douche, massage, onguent contre l'échauffement, pansements pour ampoules, chaussettes bien lavées. C'est alors bon de retrouver les autres autour d'une table, chacun raconte ses expériences, un peu de sa vie aussi, plutôt en anglais, l'espéranto du chemin. On se reverra peut-être à l'étape suivante, ou pas, car certains avalent 30 ou 35 km par jour.



## 7. Le flamboyant cloître gothique à Najera

Le chemin parcourt les campagnes mais les étapes dans les villes ou villages sont passionnantes pour découvrir le patrimoine de la région. Il faut arriver tôt dans l'après-midi pour avoir un bon lit, faire la lessive, prendre du repos et un peu de temps pour visiter : ponts médiévaux, églises, monastères, cloîtres, maisons typiques, fêtes...



## 9. L'Espagne d'aujourd'hui

Le chemin traverse ou longe aussi des zones moins bucoliques : usines, autoroutes, cités du boom immobilier... Certains le regrettent mais doit-on ignorer le monde réel quand on est pèlerin?



## 11. Burgos Les pieds ont enfin mérité un peu de repos !

\*crédentiale : passeport du pèlerin qu'il fait tamponner à chaque étape.